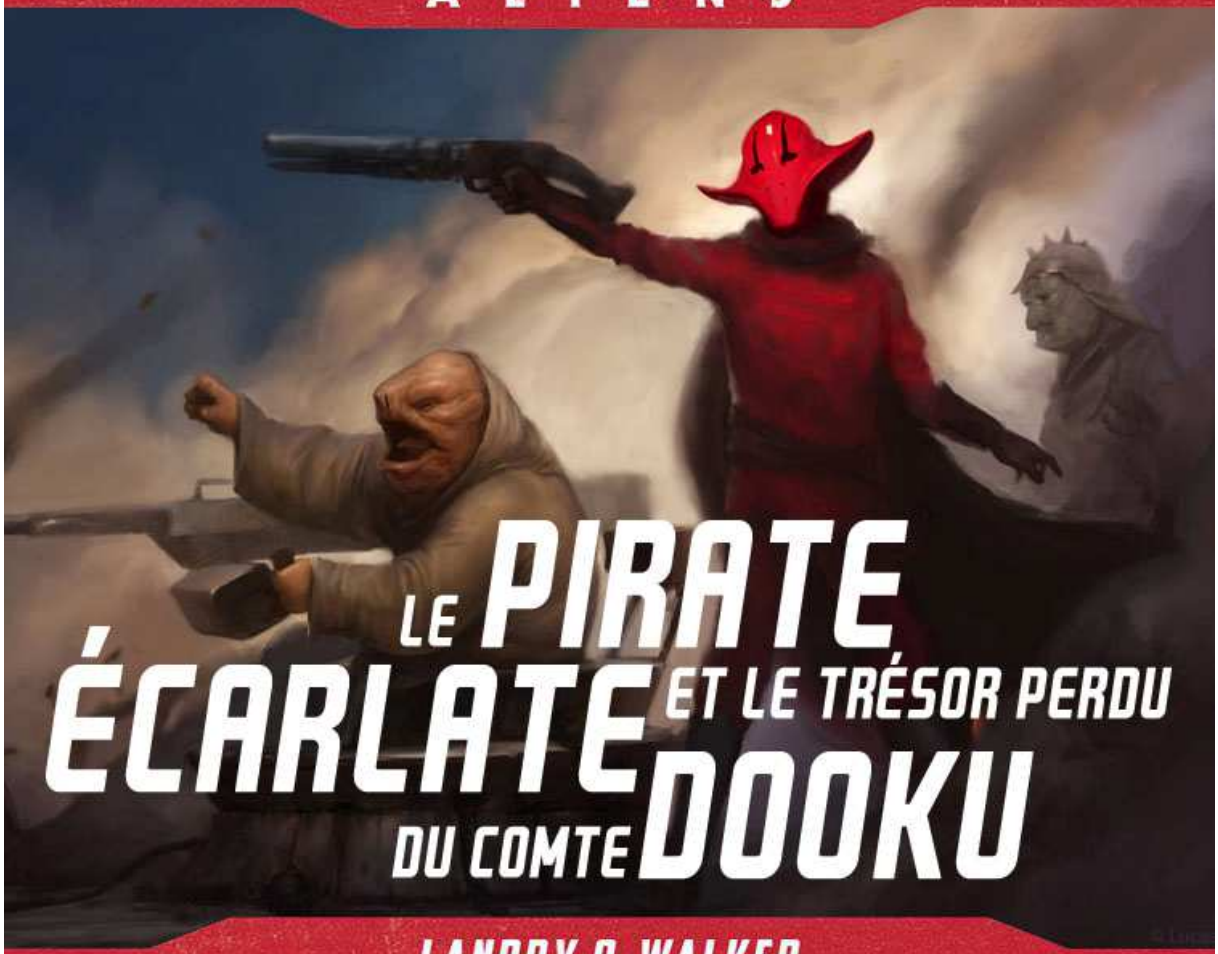
VOYAGE VERS STAR WARS : LE RÉVEIL DE LA FORCE

STAR WARS

NOUVELLES D'UNE GALAXIE LOINTAINE, TRÈS LOINTAINE :

ALIENS



LE PIRATE ÉCARLATE ET LE TRÉSOR PERDU DU COMTE DOOKU

LANDRY Q. WALKER

Le Pirate Ecarlate et le trésor perdu du Comte Dooku

Version 1.0

Landry Q. Walker

Version française présentée par :

Présentation

Le Pirate Ecarlate et le Trésor Perdu du Comte Dooku est une nouvelle écrite par Landry Q. Walker. Publiée en novembre 2015 au format numérique dans le cadre du programme Voyage vers Le Réveil de la Force, elle s'est ensuite retrouvée dans le recueil **Tales from a Galaxy Far Far Away**, publié en Avril 2016.

Un mystérieux signal de détresse provenant d'un vieux croiseur Séparatiste écrasé sur la planète Jakku entraîne une folle poursuite entre de nombreux pirates afin de s'approprier le trésor qu'il contient.

Les Chrofuckers Oubliés ont le plaisir de vous présenter ce petit texte en version française, traduit par anakine31 et corrigé par link et jay.tonneau. Bonne lecture !

Titre original : **The Crimson Corsair and the Lost Treasure of Count Dooku**

Auteur : **Landry Q. Walker**

Version française de la couverture : **Jason24**

Traduction : **Anakine31**

Correction et mise en page du document : **Link224 & jay.tonneau**

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez-nous sur

chroniques.oubliees@gmail.com

Les Chrofuckers Oubliés, novembre 2017

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de StarWars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © SWU unless otherwise stated.

N'attendez pas d'occasion pour frapper. Voler à la place !

- Le livre d'Hondo

Prologue

IL Y A BIEN LONGTEMPS...

Le droïde de combat appelé B1-CC14 concentra ses photorécepteurs et balaya les ruines du pont du croiseur Séparatiste. Il y avait très peu d'informations concluantes pour satisfaire le droïde. Les canonnières de la République étaient sorties de nulle part, jaillissant de l'Hyperespace dans un secteur censé ne pas se trouver sur les cartes. Le croiseur de guerre eut peu de temps pour accroître ses défenses.

Du feu jaillit d'une console à proximité. B1-CC14 entendit un droide souris crier de peur alors qu'il recherchait un refuge sûr inexistant. Le navire était condamné.

Inclinant son visage allongé d'un blanc osseux, B1-CC14 accéda à de multiples simulations. Une seule avait un pourcentage raisonnable de succès pour une issue favorable.

— Programmation de l'hyperdrive primaire activée. Coordonnées aléatoires, dit B1-CC14 à personne en particulier.

Le droïde savait que ce qu'il faisait était généralement considéré comme une très mauvaise idée ; sauter dans l'hyperespace sans un ensemble de coordonnées préprogrammées allait presque certainement conduire le croiseur de guerre à sa destruction totale. Mais étant donné la valeur de la cargaison à bord... B1-CC14 avait été programmé avec des ordres très précis. En aucun cas le trésor du comte Dooku ne devait être saisi.

B1-CC14 tira sur le levier d'hyperdrive, et les étoiles dans l'écran fissuré se déformèrent. L'ordinateur bipa et pépia en langage droïde, fournissant un torrent de données décourageantes.

B1-CC14 respecta le protocole, lançant la balise de repérage et diffusant un message hautement crypté sur les fréquences de la Confédération. C'était un geste inutile, le droïde le savait. Il n'y avait pas de salut pour le navire en ruine. Mais les protocoles avaient été écrits pour une raison et B1-CC14 suivait ses ordres, quoi qu'il arrive. Puis, se sentant dans l'obligation de répondre au système informatique robuste qui luttait inutilement pour emmener le vaisseau quelque part en sécurité, le droïde émit une réponse.

— Bien reçu, bien reç –

Malheureusement, la façon dont B1 allait poursuivre son discours ne serait jamais connu ; c'est à ce moment que le massif croiseur de guerre de la Confédération jaillit de l'hyperespace et s'écrasa directement dans l'hémisphère Sud d'une planète désertique de la Bordure Extérieure.

Et B1-CC14, le croiseur séparatiste, et la cargaison précieuse qu'il transportait, furent considérés perdus pour toujours et oubliés. Et la Guerres de clones continua de faire rage sans eux.

Chapitre 1

Plusieurs décennies et quelques guerres plus tard...

Dans l'ombre du bar abandonné que l'équipage du *Meson Martinet* appelait foyer, Quiggold soupira lourdement. La planète Ponemah n'était pas connue pour son climat hospitalier. Elle n'était pas non plus réputée pour son incroyable richesse de biens et de ressources. Cependant, il y avait une seule chose en surabondance : le sable.

Oui, même selon les normes de nombreux mondes désertiques secs et chauds qui semblaient être de plus en plus répandus dans toute la galaxie, pensa le pirate Gabdorin, Ponemah était particulièrement envahie par un excès de sable.

Quiggold fit tomber nonchalamment une partie de ce sable de son épaisse sandale et nettoya ses tentacules nasals avec l'épaisse manche de sa tunique. Des mois de vie désertique n'avaient pas été aimables avec le grand Gabdorin à la tête ronde, amphibien issu d'un monde aquatique.

Une silhouette masquée, grande et mince, était appuyée contre le mur voisin, son visage impossible à lire en raison du masque rouge de Kaleesh qu'il portait toujours. Il s'appelait Sidon Ithano, bien que l'on se référât à lui simplement comme le Pirate Écarlate, et il attendait avec une patience sereine qui semblait hors de propos sur cette planète inconfortable qu'était Ponemah.

— Eh bien ... c'est un vieux signal, dit un Ishi Tib du nom de Pendewqell, mal à l'aise sous le regard glacé du capitaine pirate masqué. (Pendewqell se trouvait près d'une grande pièce d'équipement que l'équipage avait récupéré, un récepteur capable de capter presque toutes les transmissions ouvertes de la planète.) Vieux comme... ceux de la Guerre des Clones, poursuivit-il. Nous l'avons ramassé... dit-il en tapotant le récepteur. Personne d'autre ne l'a probablement encore décodé. Là...

Quiggold appuya sur un bouton sur le système du récepteur antique, lançant la lecture. Le son était haché et saturé de rafales statiques, mais dans l'ensemble, le message était audible.

— ... avons subi de lourds dégâts sur le chemin du palais du comte Dooku sur Serenno. La cargaison du comte est intacte et doit être récupérée.

La diffusion se poursuivit.

— A tous les navires séparatistes... ceci est une mission de code trois. Mayday. Mayday. Ici B1-CC14 du croiseur *Obrexta III*. Nous avons subi de lourds –

Avec un brusque craquement de statique, le message s'interrompit. L'équipage échangea des regards. Il y en avait six au total : le Corsaire, Quiggold, Pendewqell, un Arcona nommé Reeg Brosna, une femelle Twi'lek à peau rouge appelée Reveth, un Gamorréen brandissant une hache mais étonnamment amical du nom de Squeaky.

Le Pirate Écarlate fixa le Gabdorin. Quiggold sentit ses énormes glandes sudoripares picoter. Mais cela importait peu. Il se tourna vers l'Ishi Tib et lui posa la question pour laquelle il savait que le capitaine voulait une réponse.

— Tu es sûr de ça, Pen ? Ce sera une grosse perte si tu te trompes...

Pendewqell grimaça et se tourna vers le Pirate Écarlate.

— Capitaine, écoutez ... c'est ce que nous attendions. (L'Ishi Tib lécha son bec.) Le trésor perdu du comte Dooku... à nous de le récupérer. C'est notre plus grosse prise. Je le sais.

Chapitre 2

Malheureusement pour l'équipage du Corsaire, ils n'étaient pas le seul groupe à avoir découvert et décodé le signal. Ce n'était pas vraiment surprenant : la population de Ponemah comptait surtout des pilleurs et des mercenaires – des pirates, voleurs et hors-la-loi de toutes sortes, toujours à l'affût de la prise suivante. N'importe quelle transmission émise sur la planète finissait par être captée par tout le monde.

La transmission provenait de l'hémisphère sud de la planète, une région connue sous le nom de Mer de Sable. C'était un secteur non peuplé du désert, car aussi inhabitable que soit la partie nord, la zone de la région du pôle Sud était particulièrement dangereuse : des vagues de sable caustique de quinze mètres montaient et retombaient en cascade, des geysers de lave intermittents pimentaient le paysage déjà dangereux, et le ciel... le ciel était rempli par une interminable tempête d'éclairs ioniques. Y voler était impossible. Les croiseurs seraient engloutis instantanément. Les seuls véhicules qui pouvaient naviguer sur cette mer infernale

étaient des skiffs à répulsion ; ils pouvaient surfer sur les vagues, à condition qu'ils ne soient pas touchés par un éclair ionique ou détruits par les geysers de lave.

Et puis il y avait les vers.

Il y avait peu de vie indigène sur Ponemah, mais comme n'importe quel colon ou pirate digne de ce nom pourrait vous le dire, il y a de la vie partout - et elle veut généralement vous manger.

Personne ne savait jusqu'à quel point les vers pouvaient grandir. La plus grande bête connue (trouvée morte sur les rives de la Mer de Sable) mesurait près de quatre-vingt-dix mètres de long, avec une bouche de neuf mètres de large. Et si tout cela ne suffisait pas, il se disait que les créatures pouvaient cracher de l'acide.

En général, on les évitait. Généralement, on évitait l'ensemble du territoire.

Mais les riches ne vivaient pas sur Ponemah. La chance d'atteindre la richesse – la moindre possibilité, quitte à y laisser la vie – de trouver un trésor enfoui comme celui promis par le cuirassé Séparatiste ? Impossible d'y résister.

Ils s'enfuirent, se précipitant pour être les premiers à atteindre le prix. Scorza et son gang Weequay. L'Ortolan borgne. Plus les Gundarks gris, Toltek le Devaronien...

La course était officiellement lancée.

Chapitre 3

Quiggold, ainsi que plusieurs autres membres de l'équipage, était assis à l'ombre des énormes voiles solaires au sommet du *Shrike* – une barge à voiles modernisée peinte en rouge sang, le drapeau à deux yeux du Pirate flottant au mât. Des années auparavant, ces barges étaient surtout utilisées comme véhicules de plaisance. Bien que largement considérés comme dépassés, le lourd blindage et les moteurs puissants de ces navires les rendaient excellents pour les pirates et autres groupes criminels.

— Mais qu'est-ce que cela pourrait bien être ? demanda Reeg Brosna. (La tête triangulaire de l'Arcona était dissimulée sous un lourd capuchon afin de lui offrir une ombre supplémentaire. Même s'il appartenait à une espèce désertique, Reeg semblait beaucoup plus mal à l'aise sous la chaleur que Quiggold.) La Guerre des Clones, c'est de l'histoire ancienne. Qu'est-ce qui pourrait être intact sur ce navire et être d'une utilité quelconque aujourd'hui ?

— Ha ! glapit Pendewqell. Je suppose que tu n'as jamais entendu certaines histoires. Les vieux pirates aiment en parler après avoir trop bu dans les cantinas. Quel était le plus précieux des trésors au cours de la Guerre des Clones ?

Reveth haussa les épaules, son lekku rouge se balançant d'avant en arrière.

— Des crédits ? Ceux datant de l'époque pré-Impériale sont presque sans valeur maintenant... L'aurodium? Des pièces de Wupiupi ?

Quiggold hocha la tête. Il connaissait les histoires aussi bien que n'importe qui. Il se pencha et chuchota d'un ton confidentiel.

— Des cristaux de sabre laser, arrachés des armes des Jedi déchus pendant les guerres. Un seul vaut une fortune, et on dit que le comte Dooku les a tous recueillis... mais lorsqu'il est mort, personne ne les a jamais retrouvés. Ce navire... ce pourrait être le lieu où ils se trouvaient. Je suppose. Mais c'est juste une histoire...

L'Ishi Tib semblait agité, et son bec claquait nerveusement.

— Nous savons que le navire portait un trésor pour Dooku, il doit s'agir des cristaux perdus !

Quiggold fixa la proue de la barge. Le capitaine était là, regardant par-dessus l'interminable étendue de sable, sa cape ondulant dans la brise.

— Tu ferais mieux d'avoir raison, Pen, dit le premier matelot en frottant les perles de prière qu'il portait toujours. Tu ferais mieux d'avoir raison ou bien les voiles deviendront très sombres.

Chapitre 04

Scorza détestait être deuxième.

Le vieux Weequay grimpa l'échelle sortant de la cale de la barge de sable qu'il avait réquisitionnée, son visage couturé et ses yeux enfoncés lui donnant une expression permanente de colère. Acquérir le véhicule n'avait pas été donné, mais cela n'avait pas d'importance ; il était rapide. Plus rapide que le vieux tas de ferraille que le Corsaire pilotait, de toute façon.

Scorza et Sidon Ithano avaient servi ensemble des années plus tôt, sur le malheureux croiseur de la Bordure Extérieure, le *Nouveau Gilliland*. Le *Gilliland* avait brûlé après un affrontement particulièrement honteux avec le syndicat des Hutt, et pourtant, malgré tout, le Corsaire avait non seulement survécu à l'épreuve, mais avait récupéré suffisamment de trésons pour financer son propre gang – un gang dans lequel Ithano avait obstinément refusé d'inviter Scorza !

Scorza grommela, perdu dans ses pensées. Oui, peut-être qu'il avait été le premier à trahir le *Nouveau Gilliland* au profit des Hutts, mais les affaires étaient les affaires. Le Corsaire avait une fâcheuse habitude à rendre les choses personnelles.

Depuis lors, Scorza s'était toujours trouvé un pas derrière le capitaine du *Meson Martinet*. Eh bien, pas aujourd'hui. Aujourd'hui, le Weequay et son équipage étaient prêts à frapper. Une balise de surveillance cachée sur le *Martinet* avait alerté l'équipage de Scorza de l'émission du signal. Il n'y avait aucun moyen pour que Scorza loupe cette affaire ; aucun moyen d'arriver de nouveau deuxième derrière le Pirate Écarlate.

— Monsieur ? (La voix appartenait à C5-D9, un droïde de protocole vert et violet qui servait de garçon de cabine et de messager général à Scorza et à son équipage.) Monsieur ? continua le droïde d'une voix de baryton profondément polie. J'ai le triste devoir de vous dire que nous sommes loin derrière Sidon Ithano, et selon les capteurs de longue portée, il se prépare déjà à entrer dans la Mer de Sable.

Le capitaine Weequay se frotta les tempes avec fureur.

— Je pensais que ce vaisseau était rapide. Je croyais que nous étions censés atteindre la mer des heures avant que n'importe qui ne le puisse.

— Il semblerait que nous ayons été mal informés, dit le droide, et que la barge du Pirate Écarlate ait été équipée d'un ensemble illégal de pièces de rechange de boosters à répulseurs. Honnêtement, ce n'est vraiment pas juste. Pas juste du tout. (Le droïde inclina la tête d'un air interrogateur.) Voulez-vous que je leur envoie un message afin de savoir s'ils vont nous attendre ?

L'équipage de Scorza sut qu'il ne valait mieux pas se plaindre lorsqu'il jeta C5-D9 par-dessus bord.

Chapitre 05

Le groupe de bikers connu sous le nom de Gundarks Gris, un groupe composé d'une douzaine d'espèces – dont aucun gundark – démarrèrent leurs speeders. Ils savaient qu'ils avaient intercepté le signal un peu tard. Ils savaient qu'il leur avait fallu du temps pour décoder l'ancien système de cryptage du croiseur de combat de la Guerre des Clones.

Peu importe.

Trop d'équipages de pirates avaient intercepté la brève émission. Trop de vieilles rivalités allaient refaire surface et bientôt... bientôt ce ne sera pas seulement une course au trésor. Non...

Ce serait une guerre totale contre pirates. Chaos. Explosions.

Les Gundarks Gris n'allaient pas manquer ce genre d'amusement.

Chapitre 06

L'Ortolan connu sous le nom de One-Eye était assis dans les entrailles de son sandcrawler lourdement blindé climatisé.

Il se trouvait dans la station de contrôle circulaire, parcourant les données de son seul œil valide. Son véhicule était lent, oui. Mais il était robuste. La Mer de Sable était un cauchemar à traverser, et peu revenaient de cet enfer en vie.

Mais aucun d'entre eux n'avait disposé d'un sandcrawler de guerre reconditionné.

Le véhicule avait été retapé plus d'une douzaine de fois. Il pouvait résister à la foudre ionique, au sable caustique et à la chaleur intense. Aucune tempête sur la planète ne pourrait fissurer la coque du véhicule massif.

One-Eye pressa un bouton sur le clavier à sa gauche, et une musique de son peuple jaillit à travers le système de communication du sandcrawler. La plupart des ortolans étaient doués d'une ouïe aigüe – mais pas One-Eye. La même explosion qui lui avait coûté un œil l'avait également rendu un peu sourd.

Le crawler avança. C'était une vue impressionnante : un crâne d'Ortolan en colère sur le côté peint sur un côté, ses moteurs de rechange enflammés, et des haut-parleurs gigantesques émettant des sons sourds, une « musique » qui ne pouvait que plaire à un Ortolan en colère et à moitié fou.

À l'intérieur, One-Eye sourit. Qu'il soit maudit si un vulgaire pirate et son équipage obtenait le trésor avant lui.

Chapitre 07

Les moteurs à répulsion du Shrike gémirent lorsque la puissante barge à voiles franchit la crête d'une vague de sable de dix mètres de hauteur.

Sidon Ithano fit un signe de tête à Quiggold.

— Accrochez-vous ! hurla le Gabdorin alors qu'il s'agrippait au pont.

L'équipage était déterminé à faire exactement cela – en partie parce que leur chef leur inspirait confiance et détermination, mais aussi parce que chaque membre de l'équipage du *Shrike* espérait désespérément rester en vie.

A côté du navire, une explosion de lave jaillit du sable.

— Bâbord toutes ! cria le premier matelot.

En effet, l'explosion força la barge robuste vers le côté bâbord, droit vers un autre geyser mortel.

— Capitaine ! appela Quiggold qui se tenait cette fois-ci à une balustrade. C'est trop fort ! La marée de sable nous entraîne... droit vers le... le ...

Quiggold plissa les yeux.

A travers les rafales colossales de sable acre qui fendaient l'air, il distingua une silhouette... une ombre en forme d'entonnoir s'élevant de la surface de la Mer de Sable et montant dans le ciel noir.

— Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

Squeaky tira sur un treuil, l'importante force du Gamorrean maintenant à peine les voiles en place. Dans un grand effort, le pirate massif émit un grognement sourd par son museau porcin.

Le visage de Quiggold s'affaissa.

— C'est une tempête, murmura-t-il. C'est une tornade de sable !

Sidon Ithano leva silencieusement une main, puis la baissa brusquement. Quiggold savait ce que cela signifiait et se tourna pour donner des ordres à l'équipage.

— Squeaky, à tribord toutes ! Allume tous les moteurs ! Reeg, prépare les torpilles !

Le Gabdorin saisit fermement le rail, sachant que ce que le capitaine avait prévu pouvait facilement se retourner contre eux.

— Tout le monde à son poste ! Nous allons vaincre ce désert !

Chapitre 08

Alors que son skiff franchissait une énorme vague de sable, Scorza regarda par la lunette de ses binoculaires. L'image était déformée, mais néanmoins... il connaissait les contours de cette barge.

Le Pirate Écarlate n'était pas aussi loin que les rumeurs le disaient.

Le capitaine soupira, faisant signe à son premier lieutenant, un autre Weequay nommé Grinko.

— Ça me rend triste, dit Scorza d'un long soupir ironique. Triste de voir un navire fonçant droit vers ce qui semble être sa destruction. Je vais te dire quelque chose... (Scorza sourit, ses dents pointues entourées d'une épaisse peau reptilienne.) Je suis un homme de compassion, faites feu avec tous les canons lorsque nous passerons. Ôtons à Sidon Ithano et son équipage leur misère.

Chapitre 09

— Avez-vous une idée de ce que sont nos chances de survie lors d'un contact direct avec une tempête de sable de classe trois ? (Sans attendre de réponse, Pendewqell, complètement paniqué, poursuivit). Aucune, les chances sont nulles, la barge va être complètement détruite !

Quiggold hocha la tête en signe d'accord.

— Tu as absolument raison. Malheureusement, quelqu'un sur ce navire a juré que c'était le chemin vers le plus grand trésor de tous les temps ! Alors... nous voilà !

Le Corsaire leva une main gantée, un signal pour Quiggold.

—Trois, cria le premier matelot. (Reeg Brosna activa le système de ciblage de la torpille.) Deux... (L'Arcona chargea le missile spécial. Ils n'en avaient qu'un seul, et s'il ratait sa cible ou s'il ne se déclenchait pas...) Un.

Chapitre 10

Scorza ne put s'empêcher de pousser son compagnon Weequay hors du siège du canonnier. Les hautes dunes rendaient le tir difficile, mais pas impossible – pas pour un vieux pirate comme Scorza. Il saisit les deux poignées du canon tout en scrutant avec avidité l'écran de l'ordinateur de ciblage.

Le skiff chuta de dix mètres, les répulseurs luttant dans la puissante tempête. L'air était caustique et épais. Au-dessus, des éclairs de foudre ionique traversaient le ciel d'encre.

Et puis il fut là, tel un don d'Am-Shak, le dieu du tonnerre lui-même : le navire du Pirate Écarlate, naviguant dans le grand vortex de sable.

— Enfin... murmura Scorza. Enfin, je vais avoir ma vengeance.

Et il pressa la détente.

Chapitre 11

— Feu ! cria le premier matelot.

Reeg Brosna n'hésita pas. Ses yeux jaunes fermés, murmurant silencieusement pour lui-même, il referma son poing à trois doigts sur le bouton de lancement de la torpille.

Le missile du Shrike hurla en traversant l'océan de sable, franchissant les courants ascendants en direction du cœur du vortex mortel qui menaçait d'engloutir et de détruire l'imposante barge à voiles.

Rien ne se passa.

— Eh bien... c'est un problème, marmonna Quiggold.

Pour accentuer cette impression, plusieurs explosions lourdes frappèrent brutalement la barge à voiles, lui faisant subir une violente embardée à bâbord. Quiggold se retourna. Squeaky renifla. Reeg, particulièrement connu pour sa grâce et son agilité lors des combats, chuta de la barge et fut immédiatement balayé par les tourbillons de sable de plus en plus virulents.

Le *Shrike* était attaqué.

Chapitre 12

Scorza ne pouvait s'arrêter de rire. Il avait observé le *Shrike* tirer son missile inutile dans le vortex. Quoi que le grand et puissant Pirate Écarlate ait prévu, il avait clairement échoué.

Enfin, le capitaine Weequay verrait son ennemi juré souffrir. C'était un grand jour pour être pirate.

C'est alors qu'au loin, le *Shrike* lança ses câbles de remorquage. Des centaines de mètres de câble lourd se fixèrent soudain sur la coque du skiff de Scorza, grâce une puissante pince magnétique.

Scorza n'eut ni le temps, ni l'envie d'être impressionné par ceci, car un câble qui reliait les deux vaisseaux fût tout à coup tendu, le skiff se trouvant alors attiré vers le vortex de sable et le *Shrike*.

— A tous les moteurs ! cria Scorza. Machine arrière !

Chapitre 13

— Câbles de remorquage fixés, capitaine ! hurla Reveth, qui avait pris le poste d'artillerie.

— Ça fonctionne ! hurla Quiggold, utilement. Ils nous éloignent du vortex ! (Le premier matelot plongea alors qu'une volée de tirs de blaster frappait la barrière au-dessus de sa tête.) Et ils nous tirent dessus, aussi ! ajouta-t-il, moins utilement.

Chapitre 14

Les puissants moteurs du skiff de Scorza éloignaient le *Shrike* du vortex, tandis qu'en retour, les moteurs encore plus puissants du *Shrike*, attiraient Scorza et son équipage de plus en plus près de la barge.

En conséquence, les deux véhicules – reliés par un lourd câble de remorquage – se rapprochaient rapidement.

Scorza fronça les sourcils.

— Donc, dit-il à personne en particulier, voilà où cela nous mène.

— Frères ! rugit le capitaine Weequay. Préparez-vous à l'abordage ! Tout autour de lui, son équipage, vicieux et féroce, composé de voleurs et de tueurs, dégaina les armes.

Bien entendu, c'est à ce moment précis que les Gundarks Gris attaquèrent.

Chapitre 15

Le gang des speeder bikes encerclait les deux plus gros véhicules, faisant feu avec leurs blasters concussion. Deux d'entre eux, un duo de Rodiens bleu-vert vêtus de vestes de cuir, commencèrent à grimper sur le côté de la barge du Corsaire. Un troisième, un large Hassk à fourrure armé d'une double hache, s'agrippa au skiff avec un câble.

Scorza hurla de rage, étouffant presque le bruit de la tempête elle-même. Le capitaine Weequay saisit une vibro-lance et, ses yeux jaunes enfoncés dans leurs orbites lançant un regard avide de sang, sauta de son skiff vers la barge plus grosse, avec pour intention d'affronter son vieil ennemi face à face.

Chapitre 16

Durant tout ce temps, le lent sandcrawler de l'Ortolan avançait. One-Eye riait alors qu'il regardait la bataille se dérouler sur ses holoécrans, à l'abri derrière la coque blindée du véhicule. C'était le chaos, et il lui semblait tout à fait évident que tous les camps allaient bientôt périr dans la tempête qui approchait.

Le crawler avançait, à peine dérangé par la tempête turbulente qui sévissait à l'extérieur. Alors que tout le monde se battait, l'Ortolan avait son œil fixé sur la récompense. Ce n'était pas loin, vraiment, mais la tempête et la bataille avaient empêcher les autres pirates, sur leurs autres vaisseaux, de chercher le trésor. Si sa chance tenait bon, le trésor serait à lui.

One-Eye s'étira, respirant l'air frais et reconditionné du crawler. Cela avait tout pour être une excellente journée.

Puis le crawler fut avalé tout entier par un ver géant des sables, et l'Ortolan borgne disparut du champ de bataille sans que personne ne sache qu'il s'était trouvé sur les lieux.

Il s'avéra que la journée n'était pas aussi excellente que ça pour One-Eye.

Chapitre 17

Quiggold esquiva la longue lame métallique d'un biker Rodien tandis que Squeaky en faisait passer un autre par-dessus une balustrade.

Le Gabdorin scruta le bord. Difficile à dire, entre les vagues de sable et le chaos de la bataille, mais il semblait que davantage de pirates grimpaient après la coque.

Beaucoup plus.

Evidemment, pensa Quiggold.

Juste à ce moment, un geyser de lave jaillit du désert juste à côté de la barge, et soudain tout fût enflammé – y compris la plupart des Gundarks Gris et le skiff des Weequays.

Cela signifiait simplement qu'il y avait encore plus d'attaquants sautant sur le pont du *Shrike* – un pont qui, désormais, brûlait et fondait simultanément.

"Encore mieux," murmura Quiggold sans la moindre trace de sincérité.

Chapitre 18

Inconscient du fait que le transport qu'il venait de quitter explosait, Scorza atterrit en roulant sur le pont du *Shrike* avec un bruit sourd. Le Pirate Écarlate n'était qu'à quelques pas, se défendant contre un duo de Gundarks Gris qui s'était soudainement retrouvés devant lui. D'un mouvement vif, il sortit son blaster et Scorza abattit les ennemis de son ennemi.

Dans le voisinage immédiat, seuls le Corsaire et Scorza étaient toujours debout, le feu qui se propageait à travers le pont laissait le Corsaire coupé de son équipage. On y était. Personne n'allait voler au Weequay sa vengeance.

Scorza éclata de rire.

— Tu as toujours pensé que tu étais meilleur que moi, n'est-ce pas, Corsaire ? Toutes ces années, tu as pris les meilleurs contrats, volé les butins qui me revenaient de droit. Tu m'as traité comme si je n'étais rien ! Comme si je n’existais pas ! (Le sourire de Scorza disparut alors qu'il pointait son arme.) Eh bien... regarde-toi maintenant, ricana-t-il. Je parie que tu n'as jamais pensé que ça se finirait ainsi.

Le Corsaire regarda autour de lui. Il recula d’un pas, mal à l'aise. Un raclement de gorge inhumain émana de derrière le masque rouge vif du Corsaire.

Scorza sentit une rage qui surpassait tout ce qu’il n’avait jamais connu auparavant.

— Quoi ? (Le Weequay ravala sa bile.) Comment... comment peux-tu ne pas savoir qui je suis ? siffla-t-il.

Sidon Ithano, le pirate le plus dangereux qui n’ait jamais navigué sur les terres perdues au-delà de la Bordure Extérieure, le combattant le plus redouté de l'escarmouche d'Adratharpe 7, le voleur le plus célèbre de son espèce, haussa simplement les épaules. Il avait rencontré beaucoup de pirates Weequay. Ils étaient un peu partout.

Laissant tomber son pistolet, Scorza sortit sa vibro-lame à haute densité de son fourreau. Il mettrait fin à la vie de son ennemi de ses propres mains ; rien d'autre ne rétablirait l'honneur du Weequay.

Le combat démarra, Scorza balançant son arme sauvagement. Le Pirate Écarlate se déplaça habilement, défiant l'attaque avec sa propre lame et pénétrant la garde du Weequay. Pendant un bref moment, Scorza pensa avoir l’avantage. C’est alors que Sidon Ithano le frappa d'un coup puissant et envoya son ennemi surpris par-dessus le rebord de la barge à voile.

A ce moment-là, le cœur du vortex tumultueux explosa d'une énergie bleue pâle, et soudain tous les grains de sable du désert se figèrent.

Chapitre 19

Le missile que le Shrike avait tiré n'était pas n'importe quel missile ; il s'agissait d'un morceau rare et hautement illégal de matériel connu comme un disrupteur cinétique.

Le disrupteur cinétique avait été conçu pour être utilisé sur des colonies de mines de gaz, destiné à séparer les particules des ressources gazeuses dans des conditions de travail

volatiles. Dans les usines, les disrupteurs étaient très efficaces, et pendant un court moment, ils furent très demandés.

Malheureusement, les simulations de leur utilisation dans des environnements extérieurs montrèrent de façon évident que l'énergie cinétique produite par les missiles reviendrait beaucoup plus dangereuse et volatile qu'elle ne l'était auparavant. Ce qui signifie que si vous figiez, par exemple, une tempête de sable... vous disposiez d'un certain nombre de minutes avant que les particules immobiles ne reprennent leur mouvement. Une heure après, ces particules précédemment gelées auraient tendance à devenir extrêmement explosives.

Par conséquent, les perturbateurs furent retirés du marché. Cependant, ils restèrent disponibles en quantité limitée dans les coins les moins recommandables de la galaxie.

Le vortex qui avait attiré lentement les deux vaisseaux attachés ensemble se dissipa soudainement. Le désert se figea. Habitués aux mouvements sans fin des dunes de sable, plusieurs pirates, motards et voleurs tombèrent brusquement sur le pont. Mais le Pirate Écarlate et son équipage étaient prêts.

— Relâchez le câble de remorquage ! hurla Quiggold. Réinitialisez les coordonnées ! Nous ne sommes pas encore sortis d'affaire !

Pendewqell poussa un Gundark Gris confus par-dessus la barge à voile, qui brûlait toujours.

— Le voilà ! Le croiseur de combat ! cria-t-il avec enthousiasme.

Et c'était le cas – l'ancienne épave de la Confédération gisait juste au-delà de l'endroit où le vortex faisait rage quelques instants auparavant.

Le *Shrike* bondit alors vers l'avant, laissant les pirates et les motards désorientés, à l'arrière, en attente de leur destinée brûlante.

Chapitre 20

Le désert revenait déjà à la vie lorsque l'équipage du *Shrike* atteignit le sas du navire séparatiste. Pour aggraver les choses, il fut immédiatement évident que le *Shrike* n'était pas le premier à atteindre le prix.

Luttant avec les commandes de la trappe du croiseur de combat, Squeaky grogna. Quiggold hocha la tête, désignant les lourds speeders attachés à la coque du vaisseau.

— Les Crocs du Hutt ! Laissons ces sales cafards de rats Womp passer devant nous ! Si nous les voyons...

La trappe s'ouvrit, et Quiggold cessa de se plaindre. A l'intérieur se trouvaient tous les membres des Crocs du Hutt. Morts.

— Eh bien... continua Quiggold. C'est tout bon.

Squeaky laissa échapper un cri de terreur. Le Corsaire balaya la peur du pirate Gamorréen d'un revers de sa main gantée. Quiggold fit écho aux pensées de son capitaine.

— Ils... Ils n'étaient pas préparés. Ce n'est pas notre cas. Du gaz durilliam fuit du noyau de ce vaisseau depuis des années. Tout le monde... vos respirateurs. Tout de suite.

Protégés des vapeurs dangereuses, les membres de l'équipage du *Shrike* se frayèrent un chemin dans le ventre du navire écrasé, à la recherche de leurs butins.

Chapitre 21

Scorza, furieux, lâcha la coque brûlante du *Shrike*, où il se tenait depuis son passage par-dessus bord. Il était un Weequay patient, et une fois à l'intérieur du vaisseau séparatiste, il savait qu'il pourrait battre ses ennemis détestés.

Alors, il pourrait s'adonner au pillage qu'il méritait tant.

Chapitre 22

Il était difficile de se déplacer à l'intérieur du croiseur : des décennies de corrosion avaient fait leur travail minutieux dans les couloirs, et il y avait très peu de marge de manœuvre parmi les débris tombés et les droïdes de combat inactifs.

Mais ils réussirent, et en peu de temps l'équipage du Corsaire atteignit le pont de commandement, aussi ruiné et abandonné que le reste du vaisseau, avec un droïde de combat à moitié détruit assis au poste de commandement.

Le droïde en question remuait, quoique légèrement. On entendait un petit clic et un léger vrombissement, au fur et à mesure que le bras du droide montait puis descendait, encore et encore.

Reveth fut déconcertée.

— Il... il a encore de l'énergie ?

— A peine, répondit Pendewqell. Une tempête magnétique, il y a six mois de cela, a provoqué un redémarrage du système de plusieurs navires abandonnés dans la région. La charge a été lentement redirigée vers les recycleurs d'énergie du vaisseau. C'est ce qui a déclenché le signal que nous avons suivi.

— Ah, fit Quiggold. Donc le vaisseau a lentement récupéré de l'énergie ?

— Tu as entièrement raison, répondit Pendewqell, parcourant le manifeste du croiseur.

Le Corsaire secoua la tête, consterné.

— Pen, commença Quiggold en utilisant un amplificateur portatif pour allumer l'ordinateur secondaire du navire. Toi et moi servons ensemble depuis très longtemps. Donc, je veux que tu saches que je te le demande de la manière la plus gentille possible.

— Euh... oui, Quiggold ?

— Es-tu un idiot ?

— Euh.

— C'est une question qui nécessite un oui ou non, Pendewqell. Es. Tu. Un. Idiot ?

— Euh... non. Non, pas moi.

— Oh, bien, dit Quiggold avec une sincérité feinte. Donc, je suppose que le fait que nous soyons sur un croiseur de guerre rempli de droïdes de combat en phase de réactivation est quelque chose à laquelle tu avais pensé lorsque tu as suggéré en premier cette chasse au trésor ?

L'Ishi Tib s'arrêta, puis fit naviguer son regard entre le capitaine impassible et le premier matelot irrité.

— Oh, dit-il. Ah, ajouta-t-il.

Ce qui ne fut d'aucune aide.

Chapitre 23

A l'extérieur, Toltek le Dévaronien, avait finalement atteint le navire.

La bande de pirates Devaroniens avait observé la bataille de loin, et ne voulant prendre parti dans celle-ci, en avait fait le tour, espérant prendre de vitesse les combattants et atteindre le navire séparatiste en premier. Malheureusement, lorsque la tempête de sable s'arrêta, leur voilier à vent en fit de même, et il a fallu attendre une bonne heure pour que l'intensité de la tempête revienne avec suffisamment de puissance pour que le navire Dévaronien soit de nouveau mobile.

Toltek sourit. Ce n'était pas grave. Il surpassait tous les autres pirates, et son équipage contrôlait la sortie. Tout ce qu'ils avaient à faire était d'attendre, et le Pirate Écarlate finirait par sortir avec le butin.

Simple.

Malheureusement pour Toltek, il n'était pas au courant de la réaction spectaculaire que le disrupteur cinétique du Pirate Écarlate allait bientôt causer, et lui et son équipage furent complètement dépassés au moment où chaque grain de sable qui tourbillonnait autour d'eux explosa soudain avec la force d'un détonateur thermique.

Et ainsi s'acheva le récit de Toltek le Dévaronien.

Chapitre 24

Le croiseur frémit. L'équipage du Shrike traversait les couloirs en ruine aussi vite que l'épave le permettait. Ils avaient tous été briefés par le Corsaire, alors ils savaient que leur fenêtre allait rapidement se refermer.

Reveth étudia les holo-schémas du navire.

— Le coffre devrait être de ce côté, dit-elle en montrant une grande porte partiellement ouverte.

Pendewqell s'arrêta.

— Juste à travers ça ? Vous voulez dire à travers les stations de recharge des droides ?

— Ils ne sont pas actifs, répliqua Reveth.

— Ils ne sont pas actifs... pour le moment, s'écria l'Ishi Tib.

— Que ce soit ici ou là-bas, déclara Quiggold en évacuant leurs préoccupations, dans tous les cas nous aurons des problèmes une fois qu'ils seront activés. Alors prenons ce trésor et sortons de ce vaisseau.

L'équipage traversa les grandes pièces. Des centaines de droides de combat pendaient, inertes, de leurs stations de recharge.

— J'ai un mauvais pressentiment... murmura l'Ishi Tib.

Quiggold regarda Pendewqell.

— Tu as un mauvais pressentiment ? Vraiment ? C'est seulement maintenant que tu as un mauvais pressentiment ?

L'Ishi Tib se mit sur la défensive.

— C'est juste une façon de parler...

— Hé bien c'est stupide ! Bien sûr que tu as un mauvais pressentiment ! Nous sommes au milieu d'un navire de guerre abandonné à moitié enterré au cœur d'un tourbillon de sable, rempli de droides programmés pour tuer des intrus ! Nous avons tous un mauvais pressentiment ! Et c'était ton idée !

— Le trésor ! couina Pendewqell. Ça en vaut vraiment la peine ! Des milliards de crédits de cristaux ! Vous verrez ! Vous allez tous voir !

— Cela vaudrait mieux... murmura Quiggold.

Derrière eux, assez loin pour n'être vu de personne hormis l'armée droide apparemment inerte, Scorza les suivait, planifiant sa vengeance inévitable.

Chapitre 25

— Un module de stase cryogénique ? fit Pendewqell d'une voix emplie de désespoir.

L'équipage était arrivé au coffre-fort et, grâce à de rapides tirs de blaster et des explosifs bien placés, avait réussi à l'ouvrir.

Mais il n'y avait pas de cristaux de sabre laser. Juste un seul module de stase cryogénique. La stase cryogénique n'était généralement utilisée que pour de courtes périodes, mais ce module était clairement là depuis longtemps. Le verre transparent de la cellule était gelé, rendant impossible à distinguer ce qui se trouvait à l'intérieur.

Le croiseur frémit de nouveau. La violente tempête à l'extérieur achevait le navire de guerre déjà en ruine. Bientôt, l'infrastructure s'écroulerait complètement.

— D'accord, écoutez... il pourrait y avoir quelque chose de gelé là-dedans ! déclara Pendewqell avec un optimisme qu'il ne ressentait pas vraiment. Je parie que c'est quelque chose, ou quelqu'un, de vraiment précieux !

À l'unisson, l'équipage se tourna vers l'Ishi Tib.

— Eh bien... si ce n'est pas précieux, pourquoi est-ce dans un coffre-fort ? glapit Pendewqell d'exaspération.

Le Corsaire hocha la tête.

Quiggold haussa les épaules en accord.

— Il marque un point. Désactivons-le.

Squeaky et Reveth saisirent le module pendant que Pendewqell appuyait sur des boutons du panneau latéral du système de générateur d'urgence, qui avait gardé le champ de stase intact. En quelques secondes, le module se mit à s'ouvrir et la silhouette de ce qui y était stocké devint claire pour tous.

Un soldat clone de la République.

Vivant, des décennies après la fin de la Guerre des Clones.

— Où... où suis-je ? balbutia le soldat.

Chapitre 26

Le droïde de bataille B1-CC14 avait connu des jours meilleurs. Lors des décennies écoulées depuis le crash à la surface de Ponemah, le droïde avait été soumis à la corrosion et à la dégradation de ses circuits. Non que cela n'ait eu de l'importance, puisque le droïde avait été désactivé tout ce temps.

Jusqu'à aujourd'hui. Aujourd'hui, quelque chose avait déclenché les récepteurs de puissance du vaisseau échoué et ses systèmes se rechargeaient lentement.

Avec son seul capteur valide, B1-CC14 prit note d'une alerte troublante sur la console à moitié brisée devant lui. La cargaison – le trésor du comte Dooku – avait été libérée de sa stase cryogénique. Ce n'était pas censé se produire. Le soldat clone avait été capturé sur Coruscant lors d'une mission périlleuse et enfermé dans une stase médicale à long terme après un interrogatoire rigoureux. Apparemment, le clone avait été le dernier à parler à un traître réputé de la République et il se disait qu'il était en possession d'informations vitales, non qu'il ait voulu confesser ces soi-disant informations aux droides interrogateurs. Donc, sous les ordres stricts du comte Dooku, le clone avait été figé en stase, et personne d'autre, pas même les droïdes, ne devait parler avec lui. Pas jusqu'à ce que Dooku lui-même puisse interroger le clone en personne.

Cela avait été le plan. Mais quelque chose – B1-CC14 ne savait pas vraiment quoi – avait mal tourné. Cela importait peu. Le résultat avait été la détection du navire et son attaque par une force écrasante de la République, et toutes les tentatives du droïde d'échapper à la destruction avaient échoué.

Maintenant, il restait seulement une commande qui importait. Le comte Dooku avait été très précis. Le prisonnier n'était pas autorisé à s'échapper, quel qu'en soit le coût.

Eh bien, B1 savait qu'il pouvait encore obéir à cette partie des ordres.

Avec son dernier flux d'énergie, le droïde déclencha les systèmes d'activation d'urgence – ceux qui mobiliseraient un contingent de super droïdes de combats fonctionnant grâce à une batterie indépendante. En quelques minutes, plus d'une douzaine de super droides de combat balaieraient les couloirs et élimineraient les visiteurs indésirables.

Ceci étant fait, B1-CC14 revint au doux oubli de la désactivation.

Chapitre 27

Reveth se déplaça rapidement pour aider le soldat à se remettre sur pieds. Ce fut une erreur ; malgré les décennies passées en stase, il était clair que les instincts de combat du clone étaient intacts.

— Vous ne comprenez pas ! cria le soldat en repoussant Reveth. (Le clone semblait paniqué. Fébrile. Il balbutiait.) Je suis médecin, reprit-il tout en haletant. Et j'... j'ai appris quelque chose... quelque chose d'horrible. Fives savait... C'est lui qui a tout compris après Tup... et cela l'a tué. Mais j'ai continué à enquêter. Ils ont dit que c'était un virus...

Le Corsaire fit un petit geste à Squeaky et Pendewqell, et les deux pirates commencèrent à circuler de part et d'autre du clone fou.

— Une puce dans nos têtes. Dans toutes les têtes des clones ! Et un ordre. Un ordre pour trahir... tuer... et qui venait du Chancelier !

Le clone attrapa la main tendue de Squeaky et le jeta sur Pendewqell qui s'avançait. Cela fut un gros effort, et il chancela.

— Les Séps... m'ont capturé. (Le soldat parlait rapidement, presque trop rapidement pour arriver à le suivre. C'était comme si le clone ignorait qu'il parlait à haute voix.) Ils m'ont interrogé pour savoir qui d'autre savait. (Le clone transpirait. Tremblait. Il avait l'air triste.) Je n'ai jamais eu l'opportunité de dire à quelqu'un d'autre ce que j'ai appris. Je ne savais pas en qui je pouvais avoir confiance. Mais je ne leur aurais pas dit de toute façon... Alors ils ont dit... (Les pirates étaient calmes, prêtant attention aux propos délirants du clone fou.) Ils ont dit qu'ils m'envoyaient à quelqu'un qui m'obligerait à dévoiler mes secrets... aux Sith... Le froid... le froid glacial et brûlant...

Le clone s'effondra au sol. Ses yeux roulaient vers l'arrière de sa tête.

— Empoisonné par la stase, murmura Reveth. Il a été enfermé pendant trop longtemps.

— Non... ! Je peux toujours les sauver. Skywalker... (Le clone se mit à chuchoter.) Ramenez-moi le général Skywalker ! Il aidera. Nous pouvons sauver... sauver les Jedi... sauver la République !

— Quel est ton matricule, soldat ? demanda Quiggold au soldat récemment revenu à la vie.

— CT-6116, toussa le soldat. Kix. Ils m'appellent... Kix... monsieur...

Après ça, le soldat s'évanouit. Reveth alla rapidement placer un respirateur sur le visage du soldat.

— Eh bien, déclara Quiggold, rompant le long silence qui s'était installé sur le groupe des pirates. Voilà certainement une information capitale, Pendewqell. Je parie que la République Galactique sera super heureuse de savoir qu'ils peuvent empêcher l'Empereur d'accéder au pouvoir. Mais aussi de pouvoir sauver de nombreuses vies dans la galaxie. Peut-être pouvons-nous aller au Conseil Jedi et demander une bonne récompense !

Le premier matelot se tourna vers l'Ishi Tib qui les avait bêtement conduits dans cette chasse au trésor.

— Donc tout ce que nous devons faire maintenant, c'est remonter le temps ! Qu'est-ce que tu en dis...

Mais Pendewqell était parti.

Chapitre 28

L'Ishi Tib avait énormément parié sur les trésors perdus du comte Dooku. Parié et perdu.

Le Pirate Écarlate était un capitaine juste. Juste mais pas pardonneur. La mission avait déjà coûté trop cher, plus que Pendewqell ne pourrait jamais rembourser. Donc, c'était probablement mieux pour tout le monde s'il partait maintenant et évitait les confrontations difficiles.

Il devait juste atteindre la trappe, prendre l'un des skiffs monoplaces dans la cale de la barge, et quitter cette Mer de Sable infernale avant que quelqu'un ne puisse le rattraper. Puis il pourrait se diriger vers un autre secteur. Peut-être un monde reculé comme Wasco ou Andui, ou un autre endroit où personne n'allait jamais. Puis –

Pendewqell passa un virage et se retrouva face à face à une troupe de super droïdes de combat récemment activés.

— Bien reçu, bien reçu, déclara celui qui se trouvait face à lui.

Et tous droides ouvrirent le feu.

Ce furent les derniers mots que l'Ishi Tib entendit.

Chapitre 29

L'ancien vaisseau tombait en morceau, et l'équipage du *Meson Martinet* dut serpenter pour éviter les débris.

Le capitaine avait ordonné à l'équipage de porter le clone inconscient. Quiggold ne comprenait pas pourquoi, mais compte tenu de l'humeur du Pirate Écarlate après le départ abrupt de Pendewqell, le premier matelot décida qu'il était peut-être préférable de ne pas discuter.

Alors qu'il portait le clone sur son dos, Squeaky murmura quelque chose d'incroyablement grossier. Heureusement, personne ne se sentait d'humeur de traduire. Ils n'avaient de toute façon pas vraiment le temps de discuter. Avec la puissante tempête de sable qui continuait de souffler à l'extérieur, ils n'avaient que le temps de courir vers le hangar pour s'échapper à bord de la barge à voile.

Bien sûr, c'est à ce moment-là que Scorza décida d'attaquer.

Chapitre 30

— Imbéciles ! cracha Scorza, sortant d'un blaster en émergeant d'un couloir pour faire face aux pirates en fuite. Avez-vous réellement imaginé pouvoir vous échapper avec le trésor aussi facilement ? Avez-vous réellement tant sous-estimé votre ennemi ?

L'équipage échangea des regards. Quiggold haussa les épaules.

— Qui es-tu en fait ?

—Je suis Scorza ! cria le Weequay. Je suis la vengeance incarnée ! Je suis votre destruction complète et totale !

— D'accord..., déclara le premier matelot.

— *D'accord* ? C'est tout ce que vous avez à dire ? C'est la seule chose que vous pouvez faire ?

— C'est juste que...

Quiggold s'arrêta.

— Quoi ? fit Scorza en faisant un geste de son blaster. Parle !

— Il y a quelque chose que tu n'as pas prévu, je pense.

— Oh vraiment ? demanda Scorza d'une voix pleine de mépris. Et qu'est-ce que ça pourrait bien être ? Quel truc votre capitaine a-t-il dans sa manche cette fois-ci, hein ?

— Aucun. C'est juste...

Quiggold jeta un coup d'œil à son capitaine.

Le Corsaire leva une main gantée et indiqua quelque chose au-delà du Weequay.

Quiggold continua.

— Il y a un groupe de super droides de combat juste derrière toi.

Scorza se retourna, s'attendant à moitié à découvrir qu'il était tombé dans le plus vieux piège du monde. Ce n'était pas le cas. Les droïdes étaient bien réels. Tout comme leurs blasters.

Les droides ouvrirent le feu, et ainsi pris fin le récit de la quête de vengeance de Scorza.

Chapitre 31

Fort heureusement, les supers droides de combats passèrent un peu de temps à tirer sur Scorza. Temps pendant lequel l'équipage du Shrike s'échappa. Traversant les couloirs l'un après l'autre – jusqu'à atteindre finalement la trappe où leur barge était amarrée.

Quiggold et Squeaky actionnèrent le mécanisme d'urgence, ouvrant la trappe – juste à temps pour que l'équipage voit un ver des sables géant déchirer la voile de son mât et écraser la barge grâce à ses puissantes mâchoires.

Il était impossible de savoir ce qu'il y avait derrière le masque, bien entendu, mais Quiggold connaissait Sidon Ithano depuis longtemps, et il était convaincu que le Pirate Écarlate roulait ses yeux d'exaspération.

— Eh bien... dit Quiggold, il reste toujours les capsules de sauvetage.

Chapitre 32

Il ne restait qu'une seule capsule de sauvetage.

Plus précisément, il n'y en avait qu'une seule en état de marche, qui ne soit pas enfouie dans le sable, ou à proximité du contingent de super droides de combat – ce qui signifiait que tout le monde ne pouvait pas y entrer et qu'une personne devait rester à l'arrière.

Quiggold imagina un scénario où il se sacrifiait bravement afin que le capitaine et l'équipage puissent s'échapper. Mais ce n'était pas ce qui se passa. Au lieu de cela, alors que Squeaky, Reveth et Quiggold se poussaient l'un l'autre vers l'avant et l'arrière, essayant de se mettre en sécurité, le capitaine s'avança.

Sans un mot, le Corsaire poussa son équipage et le clone inconscient dans la cellule. Et avant que personne ne puisse dire un mot, Sidon Ithano, son visage aussi impassible que jamais derrière son masque écarlate de plastacier, enclencha l'interrupteur d'activation et propulsa l'équipage à haute vitesse à travers la Mer de Sable et loin du croiseur condamné.

Chapitre 33

Quiggold et le reste de l'équipage eurent le regard triste tandis que la capsule de sauvetage les menait en sécurité. Le croiseur brûlait et coulait au milieu d'un tourbillon de sable explosif.

— Peut-être... émit Quiggold, peut-être qu'il va bien.

L'équipage grimaça lorsque le ver géant se fracassa contre la coque de l'ancien navire séparatiste, criant d'une manière si monstrueuse qu'il était préférable de ne pas la décrire en détail.

— Il y a encore... commença Quiggold d'un ton optimiste.

Tout le navire explosa en une boule de feu et de lumière.

— Finalement non… dit Quiggold, sa lourde voix pleine de regret.

Chapitre 34

Une semaine s'écoula. Puis une autre. Et une troisième. Dans un bar abandonné, les vestiges de l'équipage du *Meson Martinet* attendaient leur capitaine. Bientôt, ils devraient partir. Leurs provisions diminuaient et la planète désertique n'était pas un endroit recommandé pour ceux sans nourriture ni eau.

Pourtant, ils attendirent aussi longtemps que possible.

Kix, le clone, s'était finalement remis – physiquement en tout cas. Le soldat semblait encore profondément choqué par les nombreuses révélations de l'histoire galactique qu'il avait apprises depuis son réveil, notamment ce qui concernait l'assaut contre l'Ordre Jedi et sa chute.

Alors que Kix réfléchissait à sa destinée dans ce nouvel avenir étrange, l'équipage du pirate était occupé à ressasser le passé.

— Il est parti, Quiggold, déclara Reveth. Et nous aurions aussi bien pu couler avec lui. Nous avons tout perdu. Nous sommes ruinés.

— Je sais... je sais... dit Quiggold. Je pense juste que nous devrions attendre une semaine de plus. Je veux dire... peut-être...

— Peut-être que quoi ? demanda Reveth, agacée. Peut-être que le capitaine a apprivoisé le ver géant et l'a chevauché à travers un désert explosif de sable et de lave ? C'est ce que tu espères ?

Quiggold secoua la tête. Il savait qu'il n'y avait aucune chance que le capitaine ait pu survivre. Pas vraiment. Personne... pas même un Jedi d'autrefois aurait pu échapper à cet infernal...

La mâchoire du premier matelot s'affaissa. Reveth se leva brusquement tandis que Squeaky criait de joie. A la porte se trouvait le Pirate Écarlate. Son manteau était en lambeaux et son casque rouge avait besoin d'un vernis, mais il était... en vie.

— Que... comment... ?

Quiggold était perdu.

Le Corsaire évita la question, jetant à la place un cube métallique vers Kix.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Quiggold, confus.

— C'est... c'est le noyau mémoriel d'un croiseur séparatiste, répondit Kix. Ceux-ci ont été conçus pour s'auto-détruire. Mais celui-ci... il doit avoir dysfonctionné. (Le clone leva les yeux.) Ce cube contient une carte complète de toutes les usines de droïdes cachées construites par les séparatistes. Les bases secrètes. Les entrepôts d'armes. Tout.

Reveth prit le cube de Kix, sifflant de contentement.

— Il aurait été impossible à décoder il y a cinquante ans. Maintenant ? Facile. Nous allons retrouver ces installations... voilà notre ancien trésor enterré ! Nous allons être riches !

Quiggold siffla.

— Et nous venons juste d'accueillir un expert en installations militaires et en systèmes de sécurité de la Guerre des Clones. Bienvenue à bord, Kix.

— D'accord... reprit Quiggold après s'être remis du choc d'une richesse potentielle. D'accord... mais vraiment… (Il leva les yeux vers le Corsaire.) Vraiment... comment avez-vous survécu ? Le feu... le sable... le ver... comment... ?

Le Corsaire s'assit sur un canapé poussiéreux et s'étendit, comme si rien d'excitant ne lui était arrivé depuis des siècles, fixant son premier matelot. Il prit alors la parole, d’une voix râpeuse et mécanique que peu de monde entendait.

— Tu le sais mieux que quiconque, Quiggold. Je suis Sidon Ithano... Je ne meurs pas si facilement.